
<http://universitepopulairेतoulouse.fr/spip.php?article5832>



- Thématiques - Extreme-droite -



Date de mise en ligne : mardi 16 décembre 2025

Copyright © Université Populaire de Toulouse - Tous droits réservés

Derrière les célèbres « Nuits du bien commun » lancées par le milliardaire réactionnaire Pierre-Édouard Stérin, on trouve une discrète start-up nantaise, baptisée Obole. Une entreprise dont une partie du capital est détenue par le groupe d'un autre milliardaire proche de l'extrême droite : Vincent Bolloré.

Publié le 15 décembre 2025 modifié le 16 décembre 2025 à 11h49 Par Maïa Courtois et Annabelle Martella Médiacités Nantes